

A photograph of a hedgehog in a garden. The hedgehog is the central focus, curled up in a ball, covered in its characteristic brown and white spines. It is surrounded by lush green grass. In the background, there are various garden plants, including purple flowers and green foliage, under a bright, slightly overcast sky. The overall scene is a peaceful garden setting.

Enquête

« Les mammifères de votre jardin »

Synthèse des premiers résultats - Octobre 2012

Catherine Caroff – GMB

Pourquoi cette enquête ?



Le GMB et ses partenaires (Bretagne Vivante, Vivarmor Nature, Groupe Naturaliste de Loire Atlantique, Groupe Chiroptères Pays de Loire, Fédérations de Chasseurs, ONCFS) mènent actuellement un programme pluriannuel : l'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne. Dans ce cadre, des documents à destination du public ont été ou vont être réalisés.



Une brochure de 12 pages intitulée « les mammifères de la campagne bretonne » est parue en 2011. Elle comportait entre autres une présentation de trois espèces « communes » : le Renard, le Blaireau et le Sanglier.

Une deuxième brochure (20 pages), consacrée aux mammifères du jardin, est sur le point de paraître. Elle présentera un portrait de trois espèces « communes » (Hérisson, Ecreuil, Taupe), et comportera en outre des conseils pour accueillir ces petits mammifères ou cohabiter avec eux.

Pour la rédaction de cette partie consacrée à l'accueil, il nous manquait un retour d'expériences locales en termes d'aménagements et d'actions réalisées par les jardiniers « amateurs » en faveur de ces espèces. Ce fut la première motivation pour réaliser l'enquête.

Il était également prévu que certains témoignages intéressants figureraient dans la plaquette. Ceci permettrait de sortir du discours « scientifique ». La lecture de ces expériences pourrait conduire à la conclusion « tout le monde peut le faire ».

Outre ce premier objectif, il a aussi été décidé que l'enquête serait l'occasion de tenter d'étudier le lien entre l'environnement du jardin, les éléments qui le composent, les pratiques de jardinage et la faune sauvage.

Enfin, le questionnaire permet aussi de recueillir des données pour l'Atlas des mammifères de Bretagne, et de diffuser une information concernant l'Atlas des mammifères.



Le contenu de l'enquête

Le questionnaire comporte 4 parties :

- 1 - Vous, votre jardin (son environnement et les éléments qui le composent), vos pratiques (tonte, usage de pesticides de synthèse ou de méthodes naturelles etc.), ainsi que vos animaux domestiques.
- 2 - Le Hérisson et vous : avez-vous observé le Hérisson chez vous ? Avez-vous fait des aménagements en sa faveur (gîtes etc.) ?
- 3 - L'Ecreuil et vous : avez-vous observé l'Ecreuil chez vous ? Avez-vous fait des aménagements en sa faveur (gîtes, mangeoires etc.) ?
- 4 - La Taupe et vous : avez-vous des taupinières dans votre jardin ? Appréciez-vous la Taupe ? Avez-vous déjà essayé de la faire fuir ? Pour quels résultats ? etc.
- 5 - Les autres mammifères : qu'avez-vous observé d'autre dans votre jardin ?

Diffusion de l'enquête :

Elle a fait l'objet d'un mailing auprès :

- des adhérents du GMB et des associations partenaires de l'Atlas,
- d'autres réseaux (associations locales, réseaux de jardiniers etc.)
- Ce questionnaire a été réalisé dans le cadre du partenariat avec les « Jardins de Noé », réseau de jardins dédiés à la biodiversité et représentés par des jardiniers

Page « Accueillir l'Ecreuil »



respectueux de l'environnement qui échangent et partagent leurs pratiques de jardinage¹. Il a été envoyé à la partie bretonne (Loire Atlantique comprise) de ce réseau national.

- Il a été mis en ligne en page d'accueil du GMB, et placé en actualité pendant un mois (avril 2012).

Résultats

Nombre et répartition des retours

N'ayant jamais encore réalisé de telles enquêtes, aucun nombre de retours n'était spécialement attendu. Trente-trois personnes ont participé, quasiment toutes au printemps 2012. La carte ci-contre montre la répartition des réponses, qui affiche une belle homogénéité sur tout le territoire.

Il est également intéressant d'obtenir des informations sur les participants. Dix personnes sont adhérentes (7) ou salariées (3) du GMB, 7 sont en Havres de Paix pour la Loutre (dont certaines depuis très longtemps, qui nous ont fait le plaisir de nous redonner des nouvelles). Six personnes en «Jardin de Noé» ont répondu directement à l'animatrice de ce réseau. Concernant le reste des personnes, il nous est impossible de savoir comment elles ont eu connaissance de l'enquête. Lors d'un nouveau sondage vers le public, une rubrique « comment avez-vous eu connaissance de l'enquête » pourrait être intéressante à rajouter, de façon à en améliorer la diffusion.

Situation des jardins

Les jardins des personnes ayant répondu à l'enquête sont majoritairement situés à la campagne, ceci se traduisant par une surface moyenne de 6368 m², ce qui est très grand. Si on distingue les jardins de campagne et ceux des 3 autres catégories (centres-villes, bourgs ou périphéries), on obtient 8366 m² pour la campagne et 2900 m² pour les autres, ce qui reste certainement supérieur à la moyenne des jardins urbains ou périurbains. L'échantillon de jardins nous semble donc assez peu représentatif du point de vue de la taille.

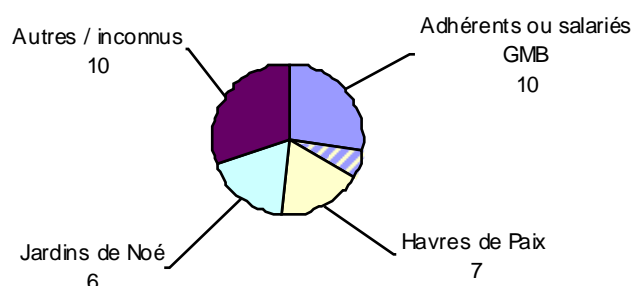
Pratiques au jardin

Là non plus, l'échantillon ne semble pas représentatif :

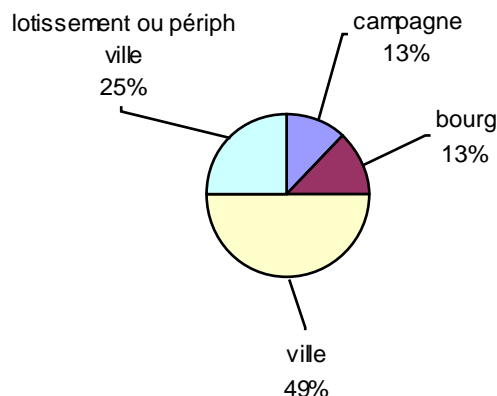
- 23 personnes ont un potager, soit 70 %.
- Pour lutter contre les ravageurs, aucune personne ne dit utiliser des biocides de synthèse, alors que 24 % utilisent des produits biologiques (ferramol, savon noir...), et 67 % emploient des méthodes naturelles (associations végétales, favoriser les auxiliaires...).
- 76 % des personnes conservent une partie « naturelle » dans leur jardin (non entretenue), qu'il s'agisse d'un coin de quelques mètres carrés jusqu'à la totalité du jardin !



Participants à l'enquête



Situation du jardin



¹ Pour en savoir plus sur les « Jardins de Noé » et rejoindre cette communauté, rendez-vous sur www.jardinsdenoe.org.

Ces chiffres ne nous semblent pas illustrer un large panel de jardiniers bretons. Il sera donc difficile de répondre au 2^{ème} objectif de l'enquête, à savoir un lien éventuel entre les pratiques au jardin et la présence des mammifères sauvages.

Animaux domestiques

Les 33 foyers ayant répondu à l'enquête totalisent 17 chiens et 44 chats (39 chats « officiels » et 5 chats sauvages « entretenus », tolérés ou subis). Ceci correspond à 39 % des foyers ayant des chiens, et 64 % des foyers ayant des chats, ce qui paraît étonnant de la part de personnes ayant conscience de l'impact négatif de ce dernier sur la faune sauvage.

Les participants à l'enquête nous ont donné des informations intéressantes sur leur compagnon félin : Celui-ci nourrit « malgré lui » le Hérisson dans 5 foyers (celui-ci vient manger ses croquettes la nuit ; c'est aussi le cas d'un chien). Il a commis des prédateurs sur des taupes chez 3 personnes, et une autre personne soupçonne le chat de limiter la présence des hérissons. Enfin, deux personnes mentionnent la prédation qu'opère le chat sur les petits rongeurs, plutôt comme un atout.

Le Hérisson et vous

Il est présent dans 55 % des jardins, mais aucun lien n'a pu être établi entre la présence du Hérisson et le type de jardin, ni avec les pratiques.

Neuf personnes l'ont « invité » dans leur jardin : 8 d'entre elles ont construit un abri (il s'agit souvent d'un tas de bois comportant des espaces libres dans sa partie basse), et une personne en a acheté un. Le taux de réussite est très bon (56 %), avec même 2 cas de reproduction avérée (6 et 3 petits).

Parfois le Hérisson s'installe dans des endroits où il n'a pas été officiellement « invité » (tas de bois...), mais chez les personnes de notre enquête, il y est le bienvenu.

Un des autres éléments qui ressortent de l'enquête est l'éclectisme du Hérisson, celui-ci s'adaptant à des types de gîtes variés. Les tas de bois semblent cependant être fréquemment choisis, ceci pouvant être renforcé par la disponibilité de ceux-ci dans les jardins campagnards de l'enquête.

Il ressort aussi que le Hérisson n'hésite jamais à se rapprocher des habitants humains des lieux, que ce soit pour hiverner dans un Hangar ou une grange, ou pour venir se nourrir à la gamelle du chat ou dans des récipients spécialement placés pour lui.



Un chat ayant tué une belette (photo Maxime Poupelin)



Trois jeunes Hérissons mis au monde sous un tas de bois à Concarneau (29 (photo Mireille Samson)



Gauche : tas de bois où une femelle est venue mettre au monde ses petits (Photo Mireille Samson).
Droite : gîte à hérisson construit par Claudine Filiâtre... qui a fonctionné !





Gauche : un Hérisson bien dans son assiette (photo Claudine Filiâtre) et trois jeunes hérissons nés dans un hangar, sous l'œil bienveillant des enfants (photo Christophe Chaussereau).



Le Hérisson attire toujours la sympathie du public. Ceux qui le voient dans leur jardin en sont contents, et ceux qui ne l'ont pas s'en désolent : ils le trouvent « sympathique » et lui sont reconnaissant d'être un bon chasseur de limace (et donc un de leurs alliés au jardin !).

L'Écureuil et vous

Dans les jardins de l'enquête, il est moins observé que le Hérisson : seulement 39 % des personnes en ont vu, exclusivement dans les jardins situés en pleine campagne. Signalons que 6 des 7 personnes ayant une plantation de résineux dans l'environnement proche du jardin observent des écureuils.

Il est souvent observé en train de se nourrir, surtout à l'automne : 8 participants l'ont observé se nourrissant de noisettes, mais aussi de glands, de pommes de pins, ainsi que de graines pour oiseaux ou distribuées pour les ânes.

Il gîte dans 4 jardins : 3 cavités d'arbre et un nid.

Aucune personne ayant répondu à l'enquête n'a d'expérience en matière de nichoir.

Comme le Hérisson, l'Écureuil attire la sympathie du public. Ceux qui l'ont observé dans leur jardin en sont ravis, et ceux qui n'ont pas eu cette chance en sont tristes (« malheureusement nous ne le voyons pas », ou « c'est dommage »).

La Taupe et vous

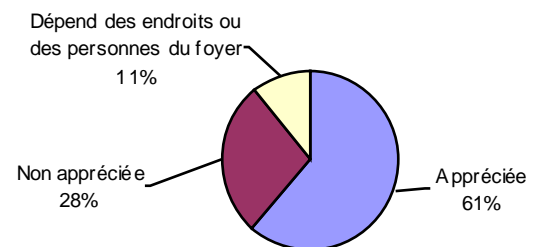
C'est l'animal le plus observé dans les jardins de l'enquête : 26 des 33 foyers ont des taupinières, soit 79 %. Les rares qui n'en ont pas sont les 4 jardins de centre-ville, ainsi qu'un jardin de bourg et un jardin de campagne.

Contrairement au Hérisson et à l'Écureuil, la Taupe ne fait pas l'unanimité : environ 61 % des personnes l'apprécient, contre 28 % qui disent ne pas l'apprécier. 11 % sont mitigés (on l'apprécie dans tel coin du jardin mais pas dans tel autre, ou encore un membre du couple l'apprécie, mais pas l'autre...). Sachant que le profil des personnes ayant répondu à l'enquête est majoritairement « proche de la nature », on peut imaginer que la perception de la Taupe serait bien plus mauvaise avec un autre échantillon de personnes.

Les reproches qu'on fait à la taupe ne concernent pas la Taupe elle-même, mais ses taupinières. Celles-ci ont pour effet, selon les participants de l'enquête :

- d'être inesthétiques (c'est le grief n°1)
- de poser des problèmes pour l'entretien du jardin (notamment pour la tonte).
- Les trous causés par endroits par les galeries souterraines, parfois renforcés par les chiens qui se mettent à creuser, sont dangereux selon certaines personnes (risques d'entorse...).
- Les dégâts sur les racines ont été mentionnés (NDLR : les taupes sont insectivores, et ne mangent jamais les racines des végétaux. Les dégâts causés par les campagnols sont parfois attribués – à tort – à la taupe, peut-être du fait que tous les deux créent des galeries qui peuvent être confondues).

Perception de la Taupe



Pour toutes ces raisons, 7 personnes ont essayé de se débarrasser de la Taupe :

- 2 à l'aide de pièges
- 2 à l'aide de l'Euphorbe épurge, plante réputée répulsive
- une personne a remarqué que le piétinement par les chevaux (vibrations, écrasement des galeries etc.) fait fuir les taupes vers d'autres parties du jardin.
- Les chats tuent de nombreuses taupes, bien que difficiles à attraper car sortant très rarement à la surface.
- certains nous ont dit avoir essayé de se débarrasser de la taupe, mais sans nous en dire plus sur les méthodes. NDLR: traditionnellement, il existe de nombreuses autres méthodes pour se débarrasser de la taupe (diverses substances à déverser dans les galeries, objets coupants, bâtons de noisetiers surmontés de bouteilles plastic, dispositif destiné à créer des vibrations sensées faire fuir la taupe ; mais toutes ces méthodes ont des résultats très discutables).



Euphorbe épurge (photo wikipédia)

Deux personnes seulement sont satisfaites du résultat de leur tentative d'élimination de la Taupe (1 par piège et 1 avec l'euphorbe).

L'une des meilleurs méthodes semble la cohabitation, et dans ce domaine, les participants à l'enquête se sont montrés pleins de bon sens et nous ont fourni des conseils intéressants :

- Ainsi, de nombreuses personnes sont conscientes des bienfaits apportés par la Taupe :
 - 6 personnes nous disent utiliser la belle terre des taupinières pour les plantations, les repiquages etc. Une personne nous conseille même de planter des bulbes de crocus directement dans les taupinières, ce qui fait de magnifiques prairies fleuries au printemps.
 - 3 personnes mentionnent l'aération et le drainage du sol que procurent les galeries de Taupe.



- Pour ne plus pâtir de la présence des taupinières, il suffit selon plusieurs personnes d'étaler celles-ci au râteau, ce qui ne nuira pas à la taupe.

Un participant nous a dit effectuer ce travail avec ses enfants et leurs petits camions, ce qui leur procure beaucoup d'amusement !



- Un participant a remarqué que quand la terre est bien compostée, il y a peu de taupinières. En effet, une terre riche en compost fournira de la matière à de nombreux vers de terre, et donc à la taupe qui n'éprouvera nul besoin de créer de nouvelles galeries, puisqu'elle se contentera de parcourir ses réseaux existants à la recherche de vers.
- Certains conseillent de laisser une partie « naturelle », toujours dans cette même optique.
- Un participant mentionne l'impact du piétinement des chevaux sur la Taupe.
- De nombreux participants conseilleraient aux personnes vivant mal la présence de la Taupe de déstresser, de lire le n° spécial Taupe de la Hulotte, de communiquer, d'en parler aux enfants, aux enseignants etc.
- Pour certains, accepter la présence de la taupe est presque une philosophie : c'est une « espèce comme une autre », un « maillon de la chaîne alimentaire ». Certains disent que « Là où il y a de la Taupe, il y a de la vie », ou « des lombrics », « il faut bien qu'elle vive », « j'aime bien savoir qu'il y a d'autres utilisateurs du jardin », « c'est un petit mammifère comme un autre », c'est « une espèce de plus ».

Conclusions

Cette première expérience d'enquête auprès du public n'a peut-être pas apporté tous les résultats espérés, mais elle a donné quelques informations intéressantes.

- un début de recensement d'expériences locales enrichissantes
- des contacts avec des jardiniers « alternatifs ». Ce contact pourra être maintenu notamment par l'envoi de la présente synthèse à ces personnes, mais aussi de la brochure à laquelle elles ont participé, et de diverses autres enquêtes, inventaires etc. à laquelle elles pourraient prendre part.

Outre des témoignages intéressants, nous y avons gagné de belles photos pour la photothèque, ainsi que des données pour l'atlas.

Cependant, l'enquête a connu plusieurs biais :

- L'Échantillon n'est pas représentatif des pratiques de jardinage, empêchant donc tout lien entre les pratiques et la présence de mammifères sauvages.
- Le téléchargement du questionnaire a connu quelques problèmes techniques, empêchant vraisemblablement certaines personnes de participer.
- Des erreurs ou des oublis ont été commis dans le choix des questions. Notamment, pour mieux connaître le cheminement de l'information, une rubrique « comment avez-vous eu connaissance de l'enquête » figurera dans les prochaines enquêtes.

En 2013, une troisième brochure est prévue pour les mammifères des « greniers » (zoom sur les Rhinolophidés, la Fouine, le Loir et le Lérot). Celle-ci fera sans doute l'objet d'une enquête similaire.